



Jean 17.6-19 – La plus belle prière de tous les temps (2e partie)

Il y a quelques semaines, avec ma femme et nos trois enfants, nous sommes allés chez mes parents à Toulouse. Ma femme est peu une Marie Kondo, elle est Japonaise et aime le rangement. A chacun de nos voyages, on aide mes parents avec un projet de rangement ou de réorganisation d'une pièce. On faisait du ménage et on tombe sur des vieilles photos. Une en particulier attire l'attention de mon épouse. Je ne vous la montre pas, mais elle trouve une photo lorsque j'étais adolescent sans ma chemise. Elle me dit : Philippe j'aimerais bien croire la photo, cela fait bientôt 8 ans que nous sommes mariés et ces abdos-là, je ne les jamais vus.

Qu'est-ce que je peux dire, j'ai rencontré le soleil de ma vie et mes tablettes de chocolat ont fondu.

Ce qui est un jour était réel maintenant est devenu imaginaire. Alors je me suis remis à faire des abdos. Mais pour l'instant tout ce que je peux offrir à mon épouse c'est une image. C'est l'imagination.

C'est bien d'avoir de l'imagination. Souvent ça aide. Mais quand on y pense, on vit dans un monde qui vit tellement d'imagination que souvent on a du mal à reconnaître ce qui est vraiment réel.

On vit dans un monde de l'image, où souvent ce que l'on essaie de projeter aux autres est bien loin de la réalité.

America's got talent.

On a une liste « d'amis » sur les réseaux sociaux qui ne sont pas vraiment tous des amis. On utilise Photoshop pour se rendre plus beaux. On lit les fake news. On écrit des CV où on ne note que les bonnes choses nous concernant. On passe des heures à s'imprégner des mondes imaginaires d'Hollywood, on finit par penser que le monde devrait être plus comme ce que l'on voit.

Mais l'imaginaire ne s'arrête pas là. Toute notre économie est fondée sur l'imagination. On met de l'argent sur nos comptes bancaires, les banques accumulent des réserves et ensuite elles offrent des prêts. Mais quand la banque prête de l'argent, cela n'enlève pas l'argent de nos comptes. Ça crée de l'argent en plus dans l'économie, sans être basé sur la réalité des billets imprimés par le gouvernement. En réalité, l'argent créé par le gouvernement ne représente que 3% de l'argent qui circule. 97% de l'argent qui circule est généré par les banques. Mais si un jour tout le monde vidait son compte et retirait son argent de la bourse, le système entier s'effondrerait parce que l'argent n'existe pas vraiment.

Yuval Harari, un historien athée et considéré comme un grand penseur de notre siècle va jusqu'à dire :

Il n'y a pas de dieux dans l'univers, pas de nations, pas d'argent, pas de droits de l'homme, ni lois ni justice hors de l'imagination commune des êtres humains.

Pour lui, une nation n'est pas une vraie entité. Il faut l'imaginer. Les droits de l'homme ne sont pas une vraie entité, il faut les inventer. Il projette la même conclusion avec Dieu. C'est logique avec sa version d'un monde qui existe par hasard.

Sans rentrer dans trop de détails compliqués, je pense que l'on comprend tous que l'on vit dans un monde où on utilise beaucoup notre imagination. Alors oui, certains concepts imaginaires comme les bordures d'un pays ou le nom d'une marque d'une compagnie sont utiles.



Mais la réalité est que l'on vit dans un monde qui est extrêmement confus sur ce qui est réel et surtout ce qui est vrai.

Si bien que récemment Rudy Giuliani, l'avocat personnel de Donald Trump est allé jusqu'à dire : « *la vérité n'est pas la vérité* ». En s'expliquant, il dira que c'est une question de perspective. La vérité que les gens veulent entendre et la vérité légale qui doit être déterminée ne sont pas au même niveau. Si vous vous sentez confus c'est normal.

« La vérité n'est pas la vérité. » C'est fou comme phrase. Mais ce n'est pas un mauvais constat de l'âge de la tolérance où finalement chacun crée sa vision du monde à sa sauce et tout est relatif.

On continue dans notre série dans l'Évangile de Jean. On arrive au chapitre 17. La prière de Jésus pour ses disciples avant sa mort. Jésus est à quelques heures de la crucifixion. Il fait son dernier discours. C'est ce que l'on a vu à partir du chapitre 13. Jésus lave les pieds de ses disciples, il met le comble de son amour pour eux, nous dit Jean. Il vide son cœur, et au cœur de son cœur, ses dernières paroles, c'est une prière.

Jésus, dans cette prière va prier pour une réalité qui est complètement différente que ce que le monde offre. Complètement différente.

Il prie pour ses disciples des choses que le monde ne peut pas offrir. Le sens. La grandeur à l'échelle de Dieu. L'unité et la paix. Un bonheur complet. La sainteté. Il prie que ses disciples pensent comme Dieu, reflètent la gloire de Dieu, soient unis comme Dieu l'est dans la Trinité, soient joyeux comme Dieu, soient saints comme Dieu.

Il va offrir la prière la plus ambitieuse probablement jamais prononcée. Mais surtout, il annonce de manière claire comment Dieu va agir dans le cœur des croyants au fil des siècles. En priant comme il le fait, Jésus donne une plateforme au monde entier pour observer si Dieu existe ou non dans la manière dont il impacte la vie de ses disciples.

⁶»Je t'ai fait connaître aux hommes que tu m'as donné du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donné, et ils ont gardé ta parole. ⁷Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi. ⁸En effet, je leur ai donné les paroles que tu m'as données, ils les ont acceptées et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. ⁹C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donné, parce qu'ils sont à toi. ¹⁰Tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, et ma gloire est manifestée en eux. ¹¹Désormais je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont dans le monde, tandis que je vais vers toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. ¹²Lorsque j'étais avec eux [dans le monde], je les gardais en ton nom. J'ai protégé ceux que tu m'as donné et aucun d'eux ne s'est perdu, à part le fils de perdition afin que l'Écriture soit accomplie. ¹³Maintenant je vais vers toi et je dis ces paroles dans le monde afin qu'ils aient en eux ma joie, une joie complète. ¹⁴Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal. ¹⁶Ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁷Consacre-les par ta vérité! Ta parole est la vérité. ¹⁸Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde, ¹⁹et je me consacre moi-même pour eux afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.



Le sens (6-8)

Dans ce passage Jésus prie pour 5 choses pour ses disciples. La première c'est que leur vie a un sens, un sens dicté par la Parole de Dieu.

⁶»Je t'ai fait connaître aux hommes que tu m'as donné du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. ⁷Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi. ⁸En effet, je leur ai donné les paroles que tu m'as données, ils les ont acceptées et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

On vit dans un monde qui sans Dieu n'a pas de sens. Qui n'a pas de direction.

La vision du monde actuelle, le matérialisme ne donne pas de sens à la vie.

Harari que je citais avant affirme :

D'un point de vue scientifique, pour autant que l'on puisse le dire, la vie humaine n'a absolument aucun sens. Les hommes sont le résultat de processus évolutifs aveugles qui n'ont ni fin ni but. Nos actions ne relèvent pas d'un plan divin cosmique. Si la planète Terre devait sauter demain, probablement l'univers suivrait-il son cours comme à l'ordinaire.

Freud disait de même :

« Quand on commence à se poser des questions sur le sens de la vie et de la mort, on est malade, car tout ceci n'existe pas de façon objective »

Cette confusion existait déjà du temps de Jésus. Dans une vision du monde polythéiste, le monde n'a pas de sens parce que les dieux se font concurrence. A n'importe quel moment tout peut partir dans tous les sens.

Jésus ici prie en toute simplicité. « Moi mon rôle c'était juste de leur donner la Parole de Dieu. De leur montrer qui est mon Dieu ». En nous donnant la Parole de Dieu, Jésus nous permet d'entrer dans le plan de Dieu, d'avoir une vie qui a un sens et qui fait partie d'une ligne directrice qui a un sens.

Jésus dans son ministère, n'a pas mâché ses mots. Très souvent, des disciples sont partis parce qu'il le trouvait trop direct, trop polémique. Jésus n'a jamais altéré son message. Il n'a jamais essayé de manipuler les gens, de jouer de rapports de force. Il n'a jamais essayé d'écraser les autres en s'affirmant être supérieur. Il a parlé, a vécu, et a laissé son témoignage cheminer dans les cœurs.

Sa perspective était simple. La Parole de Dieu peut se défendre toute seule. Si la Parole de Dieu est vraiment de Dieu, alors elle n'a pas besoin que l'on l'embellisse ou que l'on la rende politiquement correcte. Nous n'avons pas non plus besoin de la forcer sur les gens. Soit nous avons un grand Dieu dont la Parole est puissante et efficace, soit nous avons un petit dieu qui ne sait pas bien s'exprimer et il faut l'aider.

« La vérité c'est comme un lion. Tu n'as pas besoin de la défendre. Libère-la. Elle se défend tout seule ». – Spurgeon

La Parole de Dieu prouve d'elle-même qu'elle est vraie. Parce qu'elle change des vies de l'intérieur, elle transforme nos cœurs, elle nous donne un sens, une direction, une nourriture.

Jésus disait « mes brebis entendent ma voix et elles me suivent ». Tous ceux qui cherchent Dieu **éventuellement** le trouveront en entendant sa voix. Parce qu'en entendant la Parole de Dieu ils



reconnaîtront que cela vient bien de Dieu. Le Dieu qui est puissant, qui est bon, qui est amour, qui est éternel, qui est plein de grâce.

Je partage souvent que j'ai eu un sérieux déclic à l'âge de 17 quand j'ai lu la Bible en un peu plus de 2 mois. Avant cela, je n'étais pas en rébellion contre Dieu, mais j'étais vraiment confus et je n'avais pas beaucoup d'attentes pour être honnête. En deux mois j'ai été littéralement transformé. L'impact de la Parole est tellement profond. Tout d'un coup, je ressentais une joie débordante. J'avais envie de prier pour les gens autour de moi, de servir davantage, de louer Dieu.

Le plus grand service que je peux faire en tant que chrétien envers mon prochain c'est juste d'être une voix qui fait écho à la Parole de Dieu.

John MacArthur, un pasteur de Los Angeles connu pour son attachement à prêcher la Parole et qui a vu son Eglise grandir de quelques centaines à une 10^e de milliers de fidèles en quelques années, dit : *« Comment l'Eglise primitive fut-elle capable de fonctionner sans toute « l'expertise » d'aujourd'hui ? Et pourtant ces chrétiens ont bouleversé le monde (Actes 17.6), et tout ceci sans le témoignage de célébrité, sans les techniques modernes du management, sans la psychothérapie, sans les médias de masse, et sans la plupart des moyens que l'Eglise contemporaine semble regarder comme essentielle. Tout ce qu'ils avaient était la Parole de Dieu et la puissance de Son Esprit, mais ils savaient que cela était suffisant »*

C'est de cette manière que la Réforme s'est répandue en Europe. On laisse le micro à la Parole de Dieu.

Les disciples n'étaient pas meilleurs que les autres. Jésus dit clairement, ils étaient du milieu du monde. Comme les autres, ils avaient aussi leurs angles morts, leurs perspectives mensongères du monde. L'un d'entre eux était un zélote, un ancien terroriste, un autre un collecteur d'impôts, considérés comme des traîtres contre la nation parce qu'ils exploitaient avec les romains un peuple déjà opprimé. Jésus est allé dans le monde chercher ses disciples.

S'ils sont sortis du lot, c'est qu'ils ont gardé sa Parole. Cette Parole a éveillé en eux la vie spirituelle. Elle a changé leurs cœurs, elle les a transformés. Ils sont devenus des hommes qui ont tout donné, même jusqu'au martyr, par amour pour Dieu et pour leur prochain.

Tout ce que Jésus a fait, c'est de leur donner la Parole de Dieu, la même que nous avons encore aujourd'hui. Jésus a pris le temps qu'il fallait avec ses disciples pour qu'ils cheminent par eux-mêmes. On voit comment eux-mêmes se sont approprié la Parole. Maintenant « ils savent » ; « ils les ont acceptées (ses paroles) » ; « ils ont vraiment reconnu » ; « ils ont cru ».

On est plus dans la sémantique du tâtonnement, du doute, les disciples ont reconnu en Jésus la voix de Dieu, et donc en Jésus l'envoyé de Dieu. Ils ont dû cheminer mais avec le temps, c'est devenu évident pour eux, parce qu'ils avaient soif de la Parole de Dieu, c'est elle qui petit à petit a construit leur vision du monde.

Augustin disait : *« [La Bible] est une eau à la fois peu profonde où un enfant peut s'aventurer sans avoir peur de se noyer, et en même temps assez profonde pour qu'un éléphant y nage. »*

Quand à William Wilberforce, le politicien britannique et chrétien engagé ayant combattu pour l'abolition de la traite de l'esclavage dit : *« Il y a quatre choses que nous devons faire avec la Parole de Dieu – l'accepter comme la Parole de Dieu, y engagé nos cœurs et nos esprits, s'y soumettre, et la transmettre au monde ».*



La grandeur

La deuxième chose pour laquelle Jésus prie pour ses disciples est la grandeur. Qu'ils connaissent une réalité qui dépasse ce qui est juste naturel.

⁹C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. ¹⁰Tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, et ma gloire est manifestée en eux.

Jésus prie pour les croyants, pour qu'en eux soit manifesté sa gloire, mais aussi celle de Dieu le Père.

C'est vrai que niveau sens à la vie, comme niveau gloire, l'homme seul ne va pas très loin.

Je pense aux personnes les plus illustres des dernières décennies.

Michael Jackson. Ses dernières paroles sont « du lait ». C'était le surnom qu'il donnait à la substance dont il était addictif, le propofol, sur lequel il a fait une overdose et est décédé.

Johnny Hallyday a eu une carrière brillante, mais sa vie personnelle est loin d'être glorieuse. Si j'ai bien compris, il laisse derrière lui 11 millions d'euros de dette fiscale à ses héritiers.

Steve Jobs a aussi été révolutionnaire avec Apple, même si une grande partie de ses employés avouera avoir eu beaucoup de mal à travailler avec lui.

Y a-t-il un homme ou une femme dans l'histoire de l'humanité que l'on puisse vraiment appeler de glorieux ?

Cela a toujours été le cas. L'homme en lui-même n'est pas glorieux. On est plus doué dans certains domaines que d'autres, certaines personnes sortent du lot, mais nos visions de grandeur restent très limitées.

Personnellement, je n'échangerai pas ma vie contre celle de n'importe quelle homme riche ou puissant ou doué ou célèbre. La gloire des hommes est lourde à porter, ça ne rend pas forcément plus heureux, ça ne m'inspire pas.

Jésus nous promet de refléter sa gloire. Une gloire bien différente.

Une gloire altruiste. Une gloire qui endure. Une gloire qui construit. Une gloire qui émerveille. Une gloire qui ne déçoit pas. Une gloire éternelle.

Sa gloire, il la lie à la croix, à son sacrifice et à sa résurrection.

Tout ceci Jésus le dit et le fait pour être uni aux croyants. C'est le message de l'Évangile, le centre de sa motivation. C'est le message principal de la Bible : l'annonce d'un Messie qui mènerait un peuple à Dieu.

Jésus est venu sur terre mourir pour nos péchés. Il est venu parce que l'humanité était indigne de Dieu, et pour la rendre digne, il lui fallait un représentant qui lui soit digne. Le message de l'Évangile, c'est que l'on mette notre foi et notre vie en Christ. C'est notre représentant devant Dieu. Non seulement, il nous représente par la vie parfaite qu'il a vécue, celle que nous n'avons pas vécue, mais aussi en s'identifiant à nous, il accepte aussi de prendre sur lui le poids de nos fautes et le jugement que nous méritions.



Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, ²⁴et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. (Rom 3.23-24).

Jésus nous dit : cette motivation d'amour, de sacrifice, de bonté, de grandeur, ce cœur débordant qui est mien, je prie qu'il soit aussi vôtre. Je prie que Dieu vous donne de porter ma gloire, mon amour complètement démesuré.

Cette même force, cette même puissance qui permet à Jésus de mourir et de ressusciter, elle nous est accessible pour aimer de manière surnaturelle.

Il y a quelques semaines, je partageais que si ici on n'était pas capables d'aimer en tant qu'Eglise, autant raser le bâtiment pour en faire un terrain de pétanque, parce que l'on ne sert plus à rien. Alors c'est rigolo parce qu'en étudiant notre projet de bâtiment, j'ai découvert qu'avant que ce bâtiment ne soit construit, c'était véritablement un terrain de pétanque.

C'est aussi simple que cela. Si les disciples de Jésus n'ont pas d'amour surnaturel, c'est que Jésus est menteur, notre foi inutile, et autant faire autre chose.

L'unité

Troisièmement, Jésus prie pour l'unité des croyants. Une fois de plus, c'est surnaturel. C'est pour cela que Jésus emploie un moyen surnaturel pour le demander, la prière. L'unité, la paix, l'entente.

¹¹Désormais je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont dans le monde, tandis que je vais vers toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. ¹²Lorsque j'étais avec eux [dans le monde], je les gardais en ton nom. J'ai protégé ceux que tu m'as donnés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part le fils de perdition afin que l'Écriture soit accomplie.

Jésus va prier quelque chose de vraiment incroyable. Que tous ceux qui lui appartiennent ne fassent qu'un, comme lui et le Père ne font qu'un. Le lien le plus fort que l'on puisse imaginer, celui dans la Trinité, Jésus prie que ses enfants spirituels aient un même lien entre eux.

Là, il prie en particulier pour ses 11 disciples qui vont continuer la mission après son départ. Il faut un miracle pour qu'ils s'entendent bien entre eux. Juste avant cette dernière Pâques, ce dernier repas, en chemin, ils se disputaient pour savoir qui est le plus grand.

Quand on regarde aux disciples, des gens peu éduqués, impétueux pour certains, parfois manquant d'amour et de compassion, comme Jean et Jacques qui demandent à Jésus de punir ceux qui ne les écoutent pas, en faisant tomber du feu du ciel, des gens sarcastiques comme Nathanaël, lents à comprendre. Pourtant, Jésus leur donne comme mission d'aller changer le monde ensemble.

Ils le font. Ils le font ensemble. Dieu répond à cette prière. Les disciples vont fonder une Eglise en œuvrant d'un seul cœur, d'un seul désir, d'une même pensée.

Jésus avait déjà travaillé pour cela. Dans sa prière, il dit qu'il a gardé ses disciples au nom de Dieu, il les a protégés. Il les a guidés ensemble sur une même voie en les avertissant de tous les écarts dans lesquels ils pourraient tomber. Les disciples vont persévérer dans cette direction.

Jésus le dit : cette entente, cette paix, cette unité, c'est cela le vrai christianisme. On ne parle pas du christianisme de nom, mais celui que Jésus décrit, cette foi de ceux qui sont attachés à sa Parole.



Il y a quelques années, j'ai habité en Israël quelques mois. J'allais dans une Eglise à Jérusalem. Un jour, un représentant des Nations Unies est venu assister à un culte, le pasteur nous a partagé sa réaction. Il était choqué : comment se fait-il que vous arriviez à rassembler des juifs, des arabes, et des Européens. Ils s'aiment et œuvrent ensemble, nous, nous n'y arrivons pas !

Juif, arabe, américain, africain, européen, asiatique, brésilien, tout cela devient secondaire à l'identité que nous avons en Christ. Nous avons un lien qui transcende tout cela. Ce lien est aussi fort que la nature même de Dieu, celui qui se trouve dans la Trinité.

Cette unité, c'est la prière de Jésus pour tous ses disciples, en particulier pour les 11 dans ce contexte.

Pas Judas. Lui n'a jamais été sensible à la Parole de Dieu. Il volait l'argent destiné aux pauvres nous dit Jean. Il pensait probablement que Jésus allait devenir un dirigeant politique puissant, pour beaucoup de juifs, c'était cela la venue du Messie. Plus il avance avec Jésus, plus il voit que Jésus n'est pas intéressé par le pouvoir. Il n'est pas intéressé par la gloire des hommes. Il n'est pas intéressé par la richesse. Cela énerve Judas au point de le trahir.

Ceci était prophétisé, même si ce n'est pour autant que Jésus ne donne pas une chance à Judas de changer.

En partageant son dernier repas Jésus cite un Psaume :

¹⁰Même celui avec qui j'étais en paix, en qui j'avais confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. (Ps 41.10)

Jésus annonce que Judas va le trahir. Les disciples ne comprennent. Mais Jésus ne le dit pas clairement parce qu'il sait que cela doit arriver. S'il le disait clairement, je pense probablement que ses disciples auraient sauté sur Judas pour l'en empêcher.

Judas est appelé fils de la perdition, littéralement fils de la destruction. Il n'a jamais compris qu'il y avait un combat entre deux mondes. Il voulait des bénédictions matérielles, pas spirituelles.

Jésus va le dire, mon royaume n'est pas de ce monde. Ce monde ici n'est pas un monde qui accueille Dieu, il a besoin d'être sauvé. Le monde dans lequel on vit ne peut pas donner ce à quoi on aspire on plus profond de nous-mêmes. Une vie qui a un sens. La grandeur à la taille de Dieu. Un amour surnaturel. L'unité et la paix. Nous désirons ardemment ces choses mais elles sont trop loin.

Le bonheur

Je finis avec mon 4^e point, on regardera à la suite la semaine prochaine. Jésus prie pour le bonheur de ses disciples :

¹³Maintenant je vais vers toi et je dis ces paroles dans le monde afin qu'ils aient en eux ma joie, une joie complète

Une fois encore, Jésus ici donne une plateforme au monde entier pour évaluer si sa prière est réelle ou non. Est-ce que Dieu donne vraiment de la joie ? Et une joie complète, c'est à dire supérieure même aux circonstances difficiles de la vie ?

Je reviens vers la définition de la joie du Larousse :



Sentiment de plaisir, de bonheur intense, caractérisé par sa plénitude et sa **durée limitée**, et éprouvé par quelqu'un dont une aspiration, un désir est satisfait ou en voie de l'être

Dans la langue française, la joie par définition n'est pas complète. Elle est limitée. Elle est éphémère, elle ne peut pas durer.

L'ironie pourtant est terrible. Jésus est à deux doigts d'une mort terrible. Pourtant, il parle de joie à ses disciples. Il va être trahi par un ami qu'il a aimé, avec qui il a vécu 3 ans, dans lequel il s'est investi. Il parle de joie. Il va être battu, humilié, rejeté. Il parle de joie. Il va être crucifié. Il parle de joie.

Cette prière Jésus pour ses disciples est tout simplement surnaturelle. Les disciples de Jésus, de toute génération auront toujours accès à une joie qui transcende même les pires épreuves.

J'aimerais juste finir avec ceci. Ce qui me frappe dans la prière de Jésus, c'est que tout ce pour quoi il prie, on voit par la suite que le Saint-Esprit se charge d'accomplir. Faire comprendre les Ecritures. Glorifier Dieu. L'unité de l'Eglise. La joie. La sainteté. L'amour.

Je suis convaincu que cette prière a changé le cours de l'Histoire. Jésus disait qu'après son départ il enverra son Saint-Esprit pour continuer son œuvre, la 3^e personne de la Trinité. La manière dont son œuvre est décrite dans les Actes dans Apôtres et les lettres de l'Eglise est en réponse directe à la prière de Jésus. C'est presque comme si dans sa prière, Jésus donnait les directives pour les ministères du Saint-Esprit. On en parlera plus la prochaine fois.